

Lundi 17 mars 2025

Osons

Notre vie a été emplie de décisions à prendre.

Combien de fois nous a-t-il fallu décider ? Il a fallu oser. Oser.

Oser pour dénoncer telle ou telle situation, pour entreprendre telle ou telle chose, pour s'engager en politique en syndicalisme, pour entreprendre un nouvel emploi, prendre position sur les guerres actuelles, sur les élections, pour les femmes pour les enfants battus, et tant d'autres sujets.

Ces situations constituent notre société.

Le 8 mars, c'est la journée consacrée aux droits des femmes. Nous venons de la vivre. Elle est dédiée aux femmes « courage ». En France bien sûr et ailleurs elles sont là pour se battre contre les inégalités de toutes sortes, contre toute sorte de préjugés et différences.

Que dire de ces femmes opprimées, violées, battues, de ces femmes obligées de porter le voile, de se cacher, de se terrorer, de ces femmes qui ne peuvent s'exprimer .

Je pense particulièrement à ces semaines d'audiences judiciaires, à la dignité et au courage de Gisèle Pélicot, à sa dignité. Elle a forcé le respect, témoignant de toutes ces victimes de l'ombre, elle, la victime de viols sous soumission chimique. L'horreur indescriptible l'a atteinte.

Je pense à ce que l'on découvre actuellement, aux situations insupportables dans certaines écoles, souvent d'enseignement privé, aux abus sexuels, à ce silence durant des dizaines et des dizaines d'années protégeant les auteurs et les responsables d'établissement. La règle de ces milieux, c'est l'omerta.

Il n'est pas possible de ne rien faire face à ces enfants battus, maltraités, violentés, violés , jouets de manipulateurs adultes.

Oui, il faut oser.

Nous devons être des lanceurs d'alerte .

C'est notre devoir.

La loi Sapin II de 2016 renforcée en 2022 protège les lanceurs d'alerte.

Il est possible de saisir l'autorité désignée par les textes, comme le parquet, la CNIL (commission nationale de l'informatique et des libertés) ou le défenseur des droits. Il est conseillé de se faire aider par les syndicats, ou des associations telles que Greenpeace.

Si je poursuis la liste, je pourrais attirer l'attention de quiconque sur les résidents en Ehpad, stigmatiser la souffrance animale, vilipender le travail des enfants dans tant de pays, m'indigner devant l'inaction des pays face aux conditions climatiques.

Faire prendre conscience et agir.

Et prendre des risques, car oser, c'est risquer.

C'est tenter d'affronter le risque d'échouer, de se sentir ridicule, d'affronter des émotions, de s'exposer aux conflits, de se montrer vulnérable.

Oser, cela crée de la confiance en soi, cela permet de s'affirmer, de renforcer ses convictions, d'ajuster les valeurs que nous voulons assurer dans notre vie.

Oser, c'est entrer dans une démarche, c'est aider, et il y a tant à faire.

Il y a tellement de raisons d'oser.

Qui écrira ma chanson « Osons, Osons.... » sur l'air de « Voilà, voilà... », chantée par Barbara Pravi ?

Raymond Massal

ON peut continuer malheureusement la liste

Certaines situations dans les EHPAD

La lutte contre les souffrances animales

Le travail des enfants dans beaucoup de pays

L'inaction des pays face aux conditions climatiques

C'est vrai qu'oser c'est prendre un risque le risque d'échouer de se sentir ridicule d'affronter des émotions de s'exposer au conflit de se montrer vulnérable pourtant oser donne une confiance renforcée ,une vie plus en accord avec nos valeurs

Osons être aidants les possibilités sont énormes

Il y a tellement de raisons d'oser

Oui OSONS

R massal